Réf. : FD N° 1-6735 : Frédéric Dabi Pour le JOURNAL DU DIMANCHE



pour



Les indices de popularité

Sommaire

	Pages
- 1 - La méthodologie	1
- 2 - Le commentaire du sondage par Jean-Luc Pa	rodi3
- 3 - La cote de popularité de Nicolas Sarkozy	6
Les résultats	
- 4 - La cote de popularité de François Fillon	10
Les résultats	11

- 1 -

La méthodologie

Méthodologie

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Aucune publication totale ou partielle ne peut être faite sans l'accord exprès de l'Ifop.

Etude réalisée pour :	Le Journal du Dimanche
Echantillon	Echantillon de 1 879 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
	La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par région et catégorie d'agglomération.
Mode de recueil	Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées.
Dates de terrain	Du 14 au 22 Février 2008

- 2 -

Le commentaire du sondage par Jean-Luc Parodi ^(*)

(*) Directeur de recherche à la Fondation nationale des sciences politiques, Consultant Ifop.

Un président qui s'écroule encore (- 9), après les baisses des mois précédents, un Premier ministre qui, comme un ludion, semble monter (+ 7) en proportion de la baisse de son président, des électeurs interrogés qualitativement qui donnent clairement les clés de cette situation sans précédent sous la Ve République, tels sont les principaux apports du nouveau Baromètre Ifop-*JDD*, à la veille d'élections municipales peut-être moins unilatérales qu'on ne l'entend dire souvent.

Un renversement sans précédent de la hiérarchie de l'exécutif.

A l'exception des situations de cohabitation, dans lesquelles un Premier ministre légitimé par sa victoire législative fait face à un président indirectement vaincu (56%, par exemple, pour Edouard Balladur en avril 1993, contre 34% pour François Mitterrand), la norme de la Ve République est le décalage à l'avantage du président des cotes de l'exécutif, avec parfois de très légères modulations, mais jamais on n'avait connu un écart de 19 points à l'avantage du Premier ministre, ni des évolutions de sens contraire. Cet avantage du Premier ministre sur son président se rencontre dans toutes les familles politiques: il est même de 29 points chez les sympathisants du MoDem et de 25 au FN; on le constate aussi chez les sympathisants UMP: 92% de satisfaits, contre 81% pour Nicolas Sarkozy. Cette double et contradictoire perception de l'exécutif rend délicate la mesure exacte de l'appréhension par les citoyens du pouvoir mis en place il y a dix mois.

François Fillon au plus haut.

Avec 57% de satisfaits (+ 7) et 40% de mécontents (- 6), le Premier ministre est majoritaire dans la plupart des catégories, sauf chez les cadres moyens, les 35-49 ans, les ouvriers et naturellement les sympathisants de gauche, avec quand même 33% de satisfaits chez les socialistes et 45% chez les Verts. Sa popularité nouvelle se construit à la fois par émergence ("On le connaît mieux) et par contraste: "En le comparant aux autres, à Nicolas Sarkozy, on se dit qu'il est plutôt mieux." Il progresse dans son rôle - "Il prend davantage de responsabilités"; "Il se comporte comme un Premier ministre doit le faire" -, et son entrée dans le rôle est d'autant plus appréciée qu'elle se fait dans la discrétion ("Il travaille normalement, sans médias derrière lui") et plus encore dans le calme, le mot revient souvent: ("Il est calme, serein"; "Il est très posé.") A l'UMP, on lui sait gré, de plus, de "défendre le Président", de le "soutenir". Paradoxalement, le Premier ministre se présidentialise ainsi ("Je le vois plus président"; "Il garde une réserve qui est indispensable à tout chef d'Etat") au moment même où son président s'est autodéprésidentialisé.

Nicolas Sarkozy au plus bas.

Avec 38% seulement de satisfaits (- 9) et 62% de mécontents (+ 10), le président de la République obtient son plus mauvais score depuis son élection et approche des très mauvais niveaux de Jacques Chirac dans son premier mandat (en février 1996, à même distance de son élection, il obtenait 36% de satisfaits et 54% de mécontents). Avec ce score, le Président est naturellement minoritaire dans toutes les catégories, sauf chez les 65 ans et plus et les sympathisants UMP. Sa baisse, qui affecte toutes les catégories, est très forte chez les commerçants, artisans et chefs d'entreprise (- 22) et chez les sympathisants FN (- 14). A travers le discours des nouveaux mécontents, on mesure à quel point la désillusion sarkozienne est à la hauteur des illusions qu'il a fait naître dans sa campagne.

Mais c'est d'abord son exercice de la présidence qui est mis en cause: dénonciation du "pouvoir personnel" ("Il se comporte comme un roi"; "C'est un monarque"), pouvoir personnel d'autant plus insupportable qu'il n'apparaît plus "réfléchi" ("Il va trop vite"; "Il est très impulsif; il n'a pas assez de contrôle de soi") et souvent excessif ("J'ai l'impression qu'il se mêle de beaucoup de choses qui ne le regardent pas.") Son action semble souvent incompréhensible: ("C'est une action au coup par coup"; "C'est un peu désordonné, il commence plusieurs choses sans en finir une, ce n'est pas facile à suivre.") C'est dans ce contexte de perte de confiance que les mécontents déclinent leurs craintes (pour la laïcité, la fin de la publicité à la télévision, etc.), leurs rejets (pour le parrainage des enfants de la Shoah), leurs impatiences (pour la médiatisation de la vie privée) et leurs déceptions (pour le niveau de vie et le pouvoir d'achat).

A moins d'un mois des municipales, cette perception distordue de l'exécutif pose problème : à l'hypothèse dominante d'un vote sanction ajusté sur la cote présidentielle et annonçant une vague rose, peut-être faut-il préférer - la cote de François Fillon incitant à la prudence - l'hypothèse d'un vote relocalisé avec abstentionnisme d'insatisfaction et bons scores des maires sortants. Surtout ceux élus pour la première fois en 2001, avec quand même un léger avantage à la gauche, mobilisation différentielle aidant.

- 3 -

La cote de popularité de Nicolas Sarkozy

Les résultats

<u>Question</u>: Etes-vous satisfait ou mécontent de Nicolas Sarkozy comme président de la République?

	Rappel Février 2008 Janvier 2008		Variation	
	(%)	(%)		
Total Satisfaits	47	38	-9	
Très satisfaits	8	6	-2	
Plutôt satisfaits	39	32	-7	
Total Mécontents	52	62	+10	
Plutôt mécontents	29	34	+5	
Très mécontents	23	28	+5	
- Ne se prononcent pas	1	-	-1	
TOTAL	100	100	-	

Ventilations – Nicolas Sarkozy -

	Total Satisfaits		Total Mécontents		Ne se prononcent pas		TOTAL
	02/08	01/08	02/08	01/08	02/08	01/08	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
ENSEMBLE	38	47	62	52	-	1	100
Sexe							
Hommes	37	47	63	51	-	2	100
Femmes.	39	46	61	53	-	1	100
Age							
18 à 24 ans	38	47	62	53	-	-	100
25 à 34 ans	34	46	66	53	-	1	100
35 à 49 ans	33	43	67	56	-	1	100
50 à 64 ans	34	43	66	56	-	1	100
65 ans et plus	52	55	48	42	-	3	100
Profession du chef de famille							
Commerçants et artisans, chefs d'entreprise	37	59	63	40	-	1	100
Professions libérales et cadres supérieurs	36	42	64	58	-	-	100
Professions intermédiaires	30	43	70	56	-	1	100
Employés	37	42	63	58	-	-	100
Ouvriers	31	40	69	58	-	2	100
Retraités, inactifs	45	51	55	47	-	2	100
Statut de l'interviewé							
Salariés du secteur privé	35	48	65	51	-	1	100
Salariés du secteur public	29	33	71	66	-	1	100
Sympathisants du							
Parti Communiste	4	18	96	82	-	-	100
Parti Socialiste	14	17	86	83	-	-	100
Les Verts	24	28	75	71	1	1	100
U.D.F. / MoDem.	28	34	72	63	-	3	100
UMP	81	88	19	12	-	-	100
Front National	29	43	71	56	-	1	100

L'évolution depuis mai 2007

	Satisfaits	Mécontents	Ne se prononcent pas	TOTAL
	(%)	(%)	(%)	(%)
Mai 2007	65	31	4	100
Juin 2007	65	34	1	100
Juillet 2007	66	30	4	100
Août 2007	69	29	2	100
Septembre 2007	61	36	3	100
Octobre 2007	59	39	2	100
Novembre 2007	55	44	1	100
Décembre 2007	52	47	1	100
Janvier 2008	47	52	1	100
Février 2008	38	62	-	100

- 4 -

La cote de popularité de François Fillon

Les résultats

<u>Question</u>: Etes-vous satisfait ou mécontent de François Fillon comme Premier ministre?

	Rappel Janvier 2008 (%)	Février 2008 (%)	Variation
Total Satisfaits	50	57	+7
Très satisfaits	6	9	+3
Plutôt satisfaits	44	48	+4
Total Mécontents	46	40	-6
Plutôt mécontents	34	30	-4
Très mécontents	12	10	-2
- Ne se prononcent pas	4	3	-1
TOTAL	100	100	-

Ventilations – François Fillon -

	Satis	otal sfaits	Méco		p	oncent as	TOTAL
	02/08	01/08	02/08	01/08	02/08	01/08	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
ENSEMBLE	57	50	40	46	3	4	100
Sexe							
Hommes	55	47	43	49	2	4	100
Femmes	58	53	38	43	4	4	100
Age							
18 à 24 ans	58	45	38	49	4	6	100
25 à 34 ans	51	47	46	48	3	5	100
35 à 49 ans	49	45	47	51	4	4	100
50 à 64 ans	52	48	45	48	3	4	100
65 ans et plus	74	63	24	34	2	3	100
Profession du chef de famille							
Commerçants et artisans, chefs d'entreprise	57	55	38	40	5	5	100
Professions libérales et cadres supérieurs	52	46	43	50	5	4	100
Professions intermédiaires	46	44	51	54	3	2	100
Employés	51	42	46	53	3	5	100
Ouvriers	49	44	47	50	4	6	100
Retraités, inactifs	66	58	32	39	2	3	100
Statut de l'interviewé							
Salariés du secteur privé	52	48	44	48	4	4	100
Salariés du secteur public	48	38	49	57	3	5	100
Sympathisants du							
Parti Communiste	27	23	71	74	2	3	100
Parti Socialiste	33	25	65	72	2	3	100
Les Verts	45	36	50	60	5	4	100
U.D.F. / MoDem	57	47	40	51	3	2	100
UMP	92	85	7	12	1	3	100
Front National	54	48	43	51	3	1	100

L'évolution depuis mai 2007

	Satisfaits	Mécontents	Ne se prononcent pas	TOTAL
	(%)	(%)	(%)	(%)
Mai 2007	62	30	8	100
Juin 2007	61	34	5	100
Juillet 2007	56	34	10	100
Août 2007	63	30	7	100
Septembre 2007	56	36	8	100
Octobre 2007	53	41	6	100
Novembre 2007	52	44	4	100
Décembre 2007	49	45	6	100
Janvier 2008	50	46	4	100
Février 2008	57	40	3	100